

pas
d'avenir
sans
décroissance.

élections
communales
7 mars 2021
montreux.

da.
décroissance alternatives

Demain ? c'est maintenant !

L'action et l'engagement à l'échelle communale ne peuvent se passer d'une réflexion sur des enjeux plus globaux : crise économique et montée des inégalités ; crise climatique et écologique ; crise sanitaire et crise démocratique (méfiance à l'égard des autorités politiques).

Seule une transformation radicale de notre société permettra de résoudre ces crises. « Radicale »... le mot peut faire peur. Mais comment espérer résoudre un problème sans s'attaquer à ses racines ? Depuis des décennies, les partis majoritaires proposent des changements avant tout cosmétiques, et surtout, défendent l'idée que la croissance économique est une fin en soi. Pourtant, il n'y a pas de croissance infinie dans un monde fini. C'est pourquoi nous optons pour la décroissance, seule susceptible de sauver notre ville et la planète. Loin de signifier privation et récession, la décroissance mise sur le lien, le partage, la redéfinition des besoins essentiels et la délibération politique. Elle recentre sur ce qui compte vraiment et libère du reste.

produire moins

tions, inégalité salariale, sous-représentation dans les institutions publiques et dans les postes à responsabilités...). Cette situation est la conséquence d'un fonctionnement patriarcal de la société qu'il est grand temps d'abolir. Enfin, rappelons que les êtres humains sont des êtres pensants, créatifs, sociaux et sensibles, et non de simples unités de production. Il est donc important de valoriser les activités qui reflètent cette richesse.

Affronter les crises

L'urgence climatique a beau faire l'unanimité scientifique et susciter de nombreuses mobilisations, les politiques actuelles ne font pas encore porter la responsabilité et le coût de ces crises à leurs véritables responsables. Ce refus d'accepter la réalité des limites planétaires nous mène à la catastrophe. Un changement global est donc indispensable : la société doit décider démocratiquement ce qu'elle produit, comment et pour quelles fins, en fonction du bien commun à long terme, et non en fonction d'intérêts privés à court terme.

partager plus

Une crise écologique, sociale et sanitaire

Notre consommation effrénée des ressources naturelles a des conséquences désastreuses sur l'environnement. Elle détruit d'innombrables espèces animales et végétales, et menace à moyen terme les sociétés humaines.

De plus, elle est à l'origine de la pandémie que nous traversons, en raison de la destruction des habitats naturels au profit de l'agriculture industrielle et de l'élevage intensif, qui facilite le passage des virus de la faune sauvage aux animaux de rente, puis à l'humain. La mondialisation des échanges permet ensuite leur diffusion foudroyante.

On peut hélas parier que d'autres pandémies naîtront et se répandront, dont la virulence et le nombre de victimes pourraient être nettement supérieures à celles du Covid-19. Les mesures qui s'imposeraient alors (distanciation, équipements de protection, interruption de nombreux types d'activités) résulteraient non pas d'un complot, mais de notre incapacité à sortir de ce système.

Dans notre société, structurée par le capitalisme, les inégalités sociales s'aggravent : les riches sont toujours plus riches, les pauvres toujours plus pauvres. Cet état de fait s'amplifiera en cas de crises futures, qu'elles soient liées à la catastrophe climatique ou à de nouvelles pandémies.

décider ensemble

La crise actuelle a mis en évidence que les personnes fournissant les services d'importance vitale (services de santé, en particulier) étaient souvent aussi les plus précaires et les plus touchés par les politiques d'austérité, sans parler des domaines qui ont été oubliés, comme la culture.

Une part majoritaire de ces activités essentielles est endossée par des femmes*, qui subissent déjà le poids des inégalités liées à leur genre (non-reconnaissance du travail domestique, discrimina-

Au niveau local, il faut repenser notre commune. Nous devons favoriser et consolider les circuits alimentaires courts, réduire notre consommation et notre dépendance énergétiques, lutter contre les îlots de chaleur et faire éclore des projets participatifs. Ces mesures diminuent notre empreinte écologique, favorisent l'émergence d'alternatives et développent les liens et la solidarité. Ce faisant, elles nous permettent de faire face aux bouleversements à venir.

Notre commune, notre bien commun

La ville est ce que nous avons en commun, l'espace qui nous lie. Et ce qui nous permet de nous organiser pour vivre ensemble dans cet espace, de manière harmonieuse et pérenne, c'est la politique. Durant le confinement, nous avons réalisé la valeur des relations humaines et de la solidarité. Le projet de décroissance s'inscrit dans ce registre. Il consiste à créer ensemble un avenir désirable. Pour ce faire, il promeut les liens sociaux, fait du vivre-ensemble une priorité et aspire à ce que chaque personne trouve sa place dans la société. Il défend la quête d'un bonheur collectif, qui est plus que la somme des bonheurs individuels. Et il valorise les biens communs, car ceux-ci favorisent la coopération et la responsabilité sociale et environnementale.

C'est avec ces perspectives que décroissance alternatives (da.) présente ses candidatures au Conseil communal et à la Municipalité, ainsi que son programme en vue des élections de 2021. da. vous invite à refuser la résignation, à vous engager et à vous organiser : dans votre quartier, dans une association, dans un syndicat, dans un mouvement... ou en nous rejoignant !

Nos candidat.e.s

Municipalité



Quentin Talon

Écoles obligatoires entre Montreux, Clarens et Chailly. Puis a fait un apprentissage de laborantin en physique dans un laboratoire de construction à l'EPFL. Passage par la maturité professionnelle au CEPV de Vevey et la passerelle Matu pro - EPFL.

Dans le même temps, il est président d'un groupe scout à Vevey pour quelques années.

Il effectue un bachelor en physique à l'EPFL, suivi d'un voyage d'une année à vélo-tandem entre le Japon, la Chine, le Sud-Est asiatique, et retour depuis l'Iran jusqu'en Suisse.

Actuellement en stage d'ingénieur, il fera sa thèse de master ce printemps.

En parallèle, il développe l'association Aéropoly puis participe à la création de l'EPFL Rocket Team, une des plus grosses associations du campus.

Intéressé par le changement climatique et les questions d'énergie d'un côté; de l'autre, le rapport entre l'individu et le système politique.

Sa candidature à l'Exécutif vise à mieux comprendre le fonctionnement de nos institutions et d'y apporter une vue rationnelle et sociale.

Conseil Communal

Antoinette Loup

62 ans.

20 ans de luttes féministes.

Infirmière retraitée des hôpitaux publics
Grand-maman de 5 petits enfants.

À l'origine de la création de 2 ludothèques.

Responsable du magasin du monde de Montreux pendant 8 ans.

40 ans de bénévolat dans des associations d'entraide sur la Riviera (Vestiaide, Proxy, distribution de nourriture, carton du cœur).

Apprécie la marche et les bains en eau froide, sports peu énergivores, gratuits et bienfaisants.

Ludmilla Grandjean

36 ans.

Voyageuse à vélo (Suisse-Iran) et cycliste au quotidien.

Biologiste puis formatrice d'adultes et finalement enseignante primaire.

Artiste engagée (soirées féministes).

Défend une société dans laquelle les femmes ont autant de libertés que les hommes (choix du travail, disposer librement de son corps et de son temps, rémunération du travail domestique).

Souhaite améliorer l'accueil et l'intégration des personnes qui viennent d'arriver.

Fabien Willemin

33 ans.

Ingénieur EPFL.

A cofondé une entreprise de 20 personnes.

Défend une politique basée sur la science et la raison pour une société réellement pérenne et réellement égalitaire.

Souhaite combattre les systèmes de domination (capitalisme, patriarcat, racisme).

Cycliste au quotidien et voyageur à vélo.

Florine Dériaz

29 ans

Enseignante de rythmique JaquesDalcroze et d'initiation musicale

pour des élèves entre 3 et 86 ans.

Pianiste et actrice dans un spectacle qui met en scène les Fables de la Fontaine.

Souhaite promouvoir le vélo au quotidien et les voyages à vélo.

Soutient la défense et la protection de l'environnement.

Navigatrice sur le lac, montagnarde et contemplatrice de la nature.

Pierre Loup

Marié 3 enfants.

Grand-père actif de 5 petits enfants.

Ancien instituteur.

Actuellement diacre et aumônier de 7 EMS de la région ainsi que des scouts de Saleuscex.

Délégué au Synode pendant 8 ans.

Membre de Private P'arts, une association fondée en 2009 comprenant une cinquantaine d'artistes de Montreux.

Membre de la société de développement de la Vieille-Ville.

Sympathisant de la 1^{re} ZAD en Suisse.

Artiste peintre et créateur d'une galerie.

Objecteur de conscience devenu objecteur de croissance.

Convaincu que le robot n'est pas l'avenir de l'homme.

Cycliste au quotidien.

Anna Krenger

27 ans.

Comédienne et improvisatrice professionnelle, directrice artistique de plusieurs compagnies. Formatrice d'improvisation théâtrale pour les enfants à la crèche, les adolescent.e.s et les adultes.

Création de projets avec une visée sociale et d'intégration ainsi que de spectacles dans des hôpitaux. Médiation culturelle auprès d'écoles secondaires et de plusieurs musées de Suisse romande. Encadrement de projets intergénérationnels et création théâtrale autour de paroles de femmes.

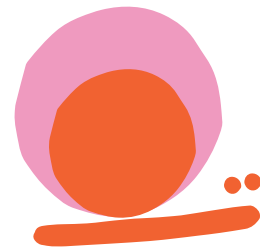
Engagée de manière militante dans l'écologie.

A travaillé pendant de nombreuses années au marché de Vevey pour des maraîchères de la région.

Bénévole pour assurer le suivi de projets éducatifs et de développement durable en Inde du Sud.



Pas d'avenir sans décroissance



Depuis la révolution industrielle, notre mode de vie moderne, notre confort, nos démocraties se basent sur la consommation massive d'énergies fossiles qui comportent deux inconvénients majeurs : d'une part, il s'agit de ressources limitées, d'autre part, la consommation des ressources fossiles émet un gaz à effet de serre : le CO₂.

En niant cette réalité, le mythe de la croissance infinie mène l'ensemble des êtres vivants vers des bouleversements majeurs de plus en plus difficiles à surmonter. Petit à petit, notre mode de vie

habituel et pratique devient impossible, qu'on le veuille ou non. Il est donc temps de quitter l'imaginaire imposé par la pensée capitaliste et de nous autoriser à imaginer des façons d'être différentes, tant dans notre rapport à notre environnement que dans notre rapport aux autres.

C'est de cette façon que nous pourrions espérer bien vivre les changements à venir. C'est cette nouvelle vision que nous appelons une décroissance alternative et que nous voulons proposer à Montreux.

Montreux autrement !

Plus d'espaces verts, des bâtiments végétalisés, une mobilité réinventée, des rapports sociaux apaisés, une production d'aliments locaux. Pour nous, cette ville résiliente et agréable existe déjà en pensées. C'est dans cette ville que nous imaginons vivre au mieux les changements à venir et voir grandir les générations futures.

Montreux solidaire

Nous voulons une ville dans laquelle des réseaux de soutien et de solidarité se développent. Une commune qui encourage :

- les initiatives de ses habitant-e-s ;
- l'organisation d'ateliers de rencontres, de partages de connaissances ;
- les échanges de services et d'entraide ;
- les services de proximité ;
- l'introduction d'un marché à Clarens, en coordination avec La Tour-de-Peilz et Vevey ;
- la création d'un réseau de distribution de la production agricole locale / régionale (paniers).

Cette ville à l'écoute de ses habitant-e-s adapte ses infrastructures afin que toutes et tous puissent en profiter, sans être mis en situation de handicap. Elle prend soin de ses habitant-e-s, particulièrement des personnes qui viennent d'arriver. Elle favorise les parrainages et tandems interculturels, pour une intégration respectueuse de chacun-e en visant l'enrichissement mutuel.

Montreux vert

Avec les températures extrêmes de l'été, l'excès de béton en zone urbaine devient de plus en plus difficile à vivre. Pour cela, nous proposons de :

- privilégier l'herbe au béton ;
- végétaliser et arboriser les espaces publics (trottoirs, parc Donner à Montreux, Grand-Place à Clarens...);
- privilégier les arbres utiles telles que le noyer, le tilleul ou des arbres fruitiers dans les zones qui s'y prêtent ;
- créer des potagers collectifs.

Montreux à vélo

Nous souhaitons une ville où il fait bon vivre pour les piéton-n-es, où l'on peut flâner et se ressourcer, dans le calme, la verdure et la sécurité. Par conséquent, c'est une ville où la mobilité douce a clairement la priorité. Ainsi, nous proposons de :

- limiter la vitesse à 30 km/h voire 20 km/h dans certaines zones d'habitation ;

- installer des détecteurs de niveau sonore et sanctionner les chauffards ;
- faciliter la vie des cyclistes dans la ville, notamment en installant une vélostation à la gare ;
- rendre gratuit et faciliter le transport des vélos dans les transports publics (funiculaire, VMCV, MOB) ;
- améliorer la cadence des transports en commun et rendre ceux-ci gratuits (dans le cadre communal ou mieux, régional, par le biais de l'initiative cantonale pour la gratuité des transports publics) ;



- une Place de la Paix sécurisée pour les piéton-ne-s et les vélos ;
- tendre à réduire le nombre de places de stationnement au centre-ville.

Montreux sobre

L'excès d'éclairage est énergivore et perturbe la vie animale, végétale et le sommeil humain.

Saluant l'effort communal visant à diminuer l'éclairage public, nous souhaitons également réglementer l'éclairage des enseignes lumineuses commerciales et privées.

L'affichage politique doit disparaître au profit d'espaces dédiés au débat public. Enfin, nous voulons remplacer la publicité commerciale en ville par des annonces civiques, sportives et culturelles.

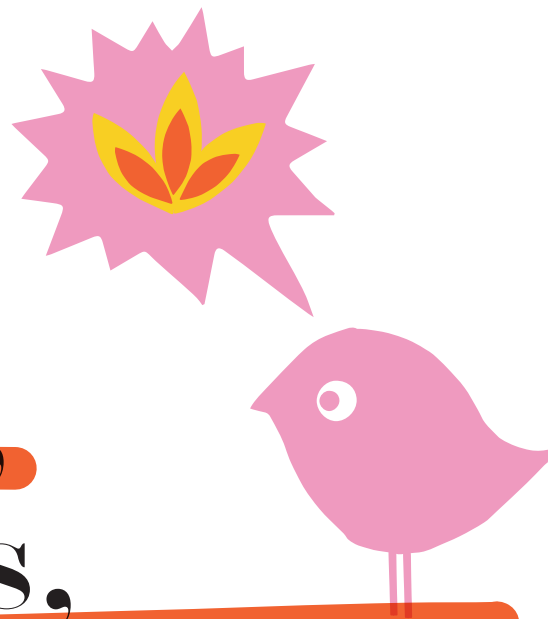
Un conseil communal #pluschaudqueleclimat

À l'instar des jeunes qui se sont fermement engagé-e-s pour défendre leur avenir en manifestant, nous demandons à la commune de Montreux de déclarer l'urgence climatique.

Montreux doit s'engager à traiter de manière prioritaire tous les objets directement liés à la lutte contre le change-

ment climatique et choisir les alternatives avec les meilleures perspectives écologiques et sociales.

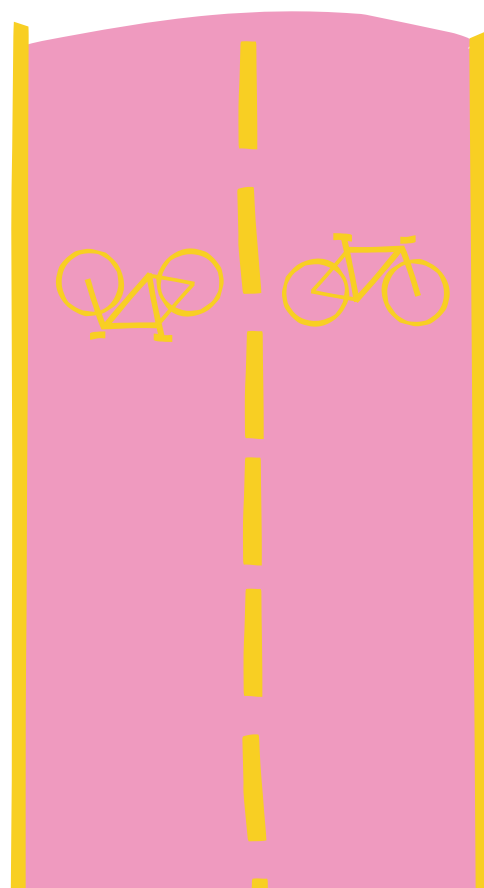
Il faut passer de la parole aux actes. Agissons ici et maintenant, arrêtons de ne mettre que des mots sur des maux.



Produire moins, partager plus, décider ensemble

Montreux recycle

Le déchet idéal est celui qu'on ne produit pas. Une bonne politique en matière de déchets commence bien en amont en produisant des objets durables et réparables, moins de gadgets inutiles, et en limitant les gaspillages de tous ordres.



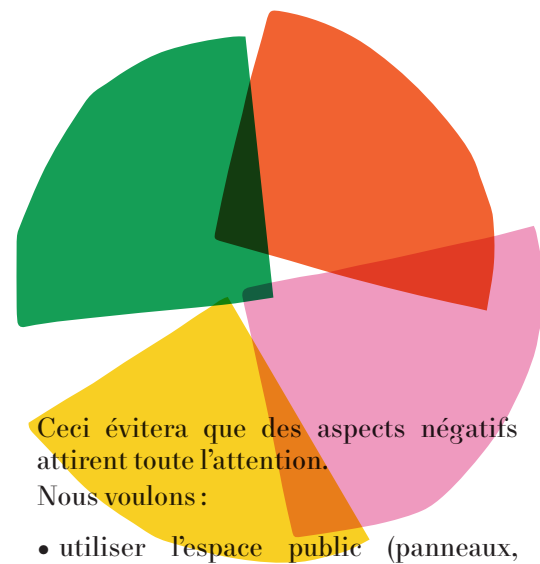
Si la commune n'a pas la possibilité d'influencer tout le cycle de vie des produits, elle peut et doit agir à son niveau. Nous voulons :

- agrandir, renforcer et pérenniser la ressourcerie ;
- permettre à tout à chacun de réutiliser les débrassés d'autrui ;
- favoriser la réparation, le recyclage et l'échange, en soutenant les artisan-ne-s en ville et en créant des ateliers coopératifs, repair-café ;
- passer du tri des déchets à la non production de ceux-ci.

Montreux démocratique

La population doit être impliquée dès le début et informée en toute transparence de tout projet d'envergure afin que ses besoins et souhaits soient pris en compte dans la réalisation du projet.

Les décisions officielles et l'activité de l'administration doivent être mieux communiquées. Cela permettra de faire ressortir les réalisations utiles des pouvoirs publics.



Ceci évitera que des aspects négatifs attirent toute l'attention.

Nous voulons :

- utiliser l'espace public (panneaux, affiches, présences) pour transmettre des informations officielles à la population, par exemple avant le début d'un chantier et surtout durant une mise à l'enquête. Cela lui évitera de devoir se renseigner par elle-même ;
- organiser des assemblées populaires et recueillir des avis au sujet des grandes orientations envisagées ;
- faire en sorte que les maisons de quartier, outre leur rôle traditionnel, servent aussi d'espaces de discussion citoyenne et de consultation de la volonté collective.

Pour une économie sociale et solidaire

Les grandes inégalités de notre société ont été mises en évidence et multipliées par la crise sanitaire. De nombreuses personnes qui survivaient jusqu'alors avec des revenus très modestes et intermittents en ont été privées, et leur précarité est devenue insoutenable. Dans ce contexte très difficile, la commune doit jouer son rôle de garante de l'État social.

Logement : un toit est un droit

23% de résidences secondaires à Montreux, c'est trop ! Une légère détente sur le marché du logement est annoncée, mais elle est anecdotique pour les personnes à la recherche d'un toit. Se loger est un besoin vital qui coûte pourtant trop cher à beaucoup d'entre nous.

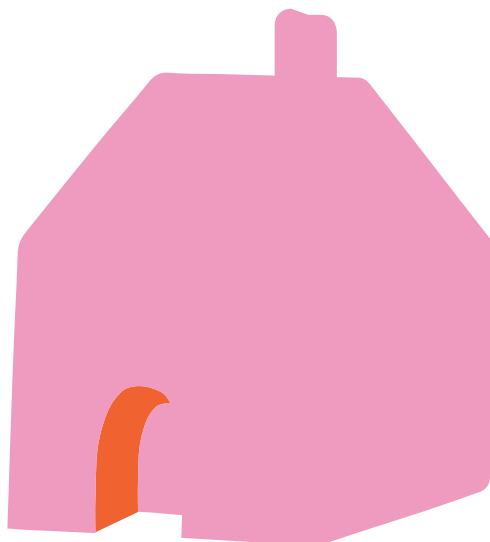
Nous défendons une politique du logement qui permette à toutes les catégories de revenus d'habiter sur le territoire communal. Les conditions d'accès aux logements subventionnés doivent être revues pour permettre à toute personne concernée d'y accéder. Le logement subventionné permet d'alléger la charge financière des locataires, mais ne représente pas une solution à long terme. Par conséquent, nous proposons que la commune acquière, assainisse et/ou construise des logements abordables. Elle peut également déléguer cette tâche à des coopératives au bénéfice d'un droit de superficie sur des propriétés communales.

Les lois du marché et la poursuite du profit entravent l'accès au logement, que nous considérons comme un droit fondamental. Nous visons donc une politique foncière qui renforce le patrimoine immobilier de la commune, par l'acquisition de terrains et de bâtiments. Les biens immobiliers ainsi sortis du marché dit « libre » pourraient être gérés avec des considérations sociales à long terme. Sans générer de profit, les loyers deviendraient alors accessibles.

- Nous demandons le développement des solutions d'hébergement d'ur-

gence. Ceci pour proposer une alternative temporaire aux personnes ayant dû quitter leur domicile en raison d'une expulsion de logement qui n'a pu être évitée, de violences intrafamiliales, une séparation, pour les jeunes en rupture familiale. Se retrouver sans domicile peut avoir des conséquences parfois dramatiques et durables ;

- enfin, les bâtiments de la commune doivent servir à promouvoir la mixité et le lien social : immeubles intergénérationnels ou protégés, maisons de quartier, locaux pour les activités culturelles, soutien au commerce local et responsable.
- ils doivent aussi permettre d'offrir un nombre suffisant de places dans les garderies publiques et les centres d'accueil parascolaires. Injustement, certaines familles doivent se tourner vers des moyens de garde privés impossibles à financer par certains revenus.



Politique sociale : le droit de vivre ne se négocie pas

L'essentiel de la politique sociale dépend des lois et règlements cantonaux ou fédéraux (AVS, AI, APG, LAMAL et subsides, Centre social régional-CSR...). La commune a donc un pouvoir limité, mais réel. De trop nombreuses personnes ne sollicitent pas les aides proposées. Ces personnes ne connaissent pas les aides, sont gênées ou trop en difficulté pour les demander alors qu'elles y ont droit. Ce phénomène de non-recours aux prestations est encore sous-estimé comme le montre tristement la sollicitation inédite des aides alimentaires durant la pandémie, et cela malgré les nombreux appels venant des milieux associatifs. Nous voulons :

- améliorer l'accueil par l'administration communale des personnes en détresse ;
- simplifier autant que possible les procédures et traduire les formulaires et informations ;
- utiliser un langage simplifié et inclusif ;
- informer consciencieusement et systématiquement les bénéficiaires habitant la commune de l'ensemble des prestations cantonales qui leur sont dues (bourses d'études, subsides à l'assurance maladie, PC famille) et proposer un accompagnement si nécessaire ;
- que la subvention communale pour les transports publics soit attribuée en fonction du revenu ;
- attribuer automatiquement les prestations communales (aide au logement, subventions pour soins dentaires, subventions pour les transports publics, aide communale montreuusienne, fond de secours, etc.) aux personnes qui y ont droit ;
- renforcer le soutien aux associations actives dans ce domaine.



Soutenir la diversité des acteur·ice·s culturel·le·s

Pas d'accord avec la mono-culture, développons la permaculture artistique

La culture est essentielle à la population. Elle crée du lien social et de la réflexion, elle est un témoin privilégié et historique de son époque. Dans un contexte de crise (écologique, sociale, sanitaire, économique), ces témoins et vecteurs de réflexion sont plus que jamais indispensables. Mais la situation sanitaire a révélé la grande précarité qui règne dans ces milieux. Il nous semble indispensable de les soutenir.

Le Montreux Jazz Festival est important pour la région. Cependant, il est dommage que le soutien financier au festival soit destiné aux têtes d'affiche au détriment d'artistes locaux·ales ou moins connu·e·s.

Mis à part le festival, le fait que les artistes locaux·ales soient boudé·e·s au profit de l'international prétérite le développement de la culture locale. Par exemple:

Le petit Montmartre de Montreux, certes en pleine expansion, peine encore à avoir une place reconnue et soutenue. La commune doit rééquilibrer son budget et utiliser ses services promotionnels pour développer aussi les talents locaux naissants et restreindre davantage certain·e·s acteur·ice·s artistiques qui bénéficient d'une part substantielle des fonds alloués.

Nous proposons :

- d'animer la ville et les villages en soutenant la mise en place d'animations et de créations tout au long de l'année, que ce soit au travers d'œuvres vivantes (ateliers, concerts, spectacles en plein air) ou d'œuvres plastiques (mur libre pour graffiti, sculptures, peintures...);

- d'apporter plus de soutien financier et logistique à l'animation musicale des fêtes de villages. L'organisation des manifestations doit être facilitée en collaboration avec un représentant de village.

N'oublions pas que ce temps de pandémie fragilise les plus petites structures.

- La commune doit leur apporter un soutien conséquent car des lieux tels que Decalquai, le NED et Taulan enrichissent la vie quotidienne des Montreusien·ne·s. Il s'agit donc de les maintenir, de renforcer l'existant tout en accompagnant les nouvelles initiatives se créant dans la région.



Voter : mode d'emploi

Au Conseil communal

Le Conseil compte 100 membres. En choisissant une des listes que vous recevez dans le matériel de vote, vous lui donnez donc 100 voix. Le nombre de noms imprimés sur la liste n'y change rien. Biffer ou doubler une personne (deux choses autorisées) ne fait que décider de « l'ordre d'arrivée » à l'intérieur d'une liste. C'est pourquoi nous vous invitons à soutenir nos candidates femmes* en recopiant à la main leur nom dans l'espace vide de notre bulletin. Par contre, nous vous proposons de ne pas ajouter sur notre liste, si vous l'avez choisie, un nom choisi dans la liste d'un autre parti: vous enlèveriez ainsi une voix à notre liste pour la donner à l'autre. On parle d'élection au système proportionnel, car le nombre de voix obtenues par un parti par rapport au nombre total des voix, détermine le nombre des sièges qu'il aura au Conseil communal.

À la Municipalité

La Municipalité compte 7 membres, élus au système majoritaire: vous avez 7 voix maximum et ne pouvez en donner qu'une par candidature. Les personnes qui reçoivent plus de 50% du total des voix sont élues au premier tour. Au second tour, il suffit d'être dans les 7 premières. Pour faire élire les personnes de votre parti préféré, choisissez sa liste, et ne la complétez pas: chaque voix donnée ailleurs risque de faire élire quelqu'un d'autre, au détriment de vos préférences. Ne mettez pas non plus deux listes dans l'enveloppe de vote: le vote serait annulé. Au second tour, en fonction des résultats du premier et des éventuelles alliances de partis, vous pourrez toujours compléter votre choix.

Votations fédérales

Le 7 mars, en même temps que les élections, les objets ci-dessous seront soumis à une votation fédérale.

Nos recommandations sont les suivantes:

- Initiative populaire
« Oui à l'interdiction de se dissimuler le visage »:
NON
- Loi fédérale du 27 septembre 2019 sur les services d'identification électronique:
NON
- Accord de partenariat économique de large portée entre les États de l'AELE et l'Indonésie:
NON

En résumé, pour nous soutenir:

Le programme de da. vous a convaincu? Alors rien n'est plus simple: pour soutenir au mieux nos candidatures, vous mettez les listes da. (Conseil communal et Municipalité) dans votre enveloppe de vote et le tour est joué.

N'oubliez pas que vous pouvez doubler le nom des candidates, au Conseil communal uniquement!

Contact

décroissance alternatives
avenue du Midi 23
1820 Montreux
info@decroissance-alternatives.ch
ig: @da_montreux
www.decroissance-alternatives.ch/

Nous rencontrer

Nous aurons grand plaisir à vous rencontrer en personne selon nos possibilités et dans le respect des règles en vigueur... (oui ce sera possible!)
Rendez-vous sur www.davv.ch/agenda pour en apprendre plus.

Soutien

Caisse d'Épargne Riviera
CH89 0834 9000 1100 0814 2
en faveur de décroissance-alternatives

Twint

décroissance alternatives (da.)



IMPRESSUM

Edition:
décroissance alternatives,
Montreux

Graphisme:
Nana Sjöblom & Adrien Colin

Photographie:
Sandrine Lagnaz &
Sébastien Agnetti

**Maquette, mise en pages
& illustration:**
Nana Sjöblom, Adrien Colin
& Yvan Luccarini

Polices:
NewParis & Kollektiv

Corrections:
Merci les amiés!

Impression:
Ediprim AG, Bienne

Tirage:
15'500 exemplaires

janvier 2021